

71. Le mariage de la laque japonaise avec l'orfèvrerie française (le 8 juillet 2021)

Dans un précédent article, nous avons évoqué l'exposition "Luxes" au Musée des Arts Décoratifs de Paris* qui présente notamment des objets en laque japonaises (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100106275.pdf>). Parmi les œuvres exposées se trouve un coffret contenant un nécessaire à liqueur dont la boîte en laque fut fabriquée au XVIIe siècle au Japon destinée à l'Europe. Quant aux ustensiles en cristal et en or se trouvant à l'intérieur, ils furent confectionnés un siècle plus tard en France. Je me souviens avoir été très surprise et impressionnée par cette forme de collaboration entre l'artisanat japonais et français. Je n'avais jamais vu ce type de laque au Japon, ce qui attisa ma



curiosité et me poussa à faire quelques recherches. Et il s'avère que ce coffret ait appartenu au cardinal Jules MAZARIN (1602-1661), homme politique du XVIIe siècle qui fut au service de la papauté puis des rois de France Louis XIII et Louis XIV. Nommé principal ministre d'Etat (équivalent du Premier ministre), il fut aussi désigné comme parrain du roi Louis XIV et fut chargé de son éducation royale. Par ailleurs, MAZARIN était aussi un grand amateur et collectionneur de laques. Cela traduit un grand intérêt de l'aristocratie européenne pour ce type d'objet.

Sur l'autre photo, vous pouvez observer une boîte en laque en forme de melon montée en pot-pourri. Cette création est également le fruit d'une collaboration franco-japonaise qui fut réalisée à la même période que le service à liqueur. Vous remarquerez que les motifs à fleurs peints en or sur fond noir se combinent harmonieusement avec la monture en bronze doré de style floral.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

La laque est une résine issue de la sève de divers arbustes de la famille des Anacardiacees et sert de vernis pour confectionner des objets d'artisanat en la recouvrant sur du bois ou du papier. L'histoire des objets en laque fabriqués en Asie de l'Est et du Sud-Est, y compris au Japon, remonte jusqu'à l'Antiquité. La laque, appelée *urushi* en japonais, peut aussi bien servir de colle que de peinture. Appliquée en plusieurs couches, la laque permet d'imperméabiliser les objets et les protège de la vermine. Les objets en laque étant très légers et solides, ce processus de fabrication était essentiellement utilisé pour des ustensiles de vaisselle ou le mobilier.

C'est vers la fin du XVIe siècle qu'on note l'importation en Europe d'objets en laque venus d'Asie. En effet, les arbustes permettant de faire cette résine n'existaient pas sur le sol européen. Le coffret à liqueur ainsi que le pot pourri, présentés ci-dessus, furent confectionnés au Japon sur commandes pour des clients européens. Il est donc très rare de voir ce type de créations au Japon. Les Français commandaient aux artisans japonais des objets répondant aux goûts des européens de l'époque, puis les artisans français prenaient le relais en y ajoutant des dorures pour les rendre encore plus luxueux.

Ces conceptions originales étaient très certainement synonymes de richesse et de pouvoir pour l'aristocratie de l'époque. Personnellement, je suis véritablement admirative face au sens de l'esthétique et l'habileté des Français pour concevoir de si beaux objets.

* L'exposition "Luxes" au Musée des Arts Décoratifs de Paris se tient jusqu'au 18 juillet 2021 :

<https://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/expositions/expositions-en-cours/luxes/>